

sanctification personnelle. Ce faisant, avec persévérance, il obtiendra de la miséricorde divine l'application nécessaire des mérites infinis du Rédempteur, afin d'être sauvé et de jouir après la mort du bonheur éternel, à nul autre comparable.

A partir du moment décisif où notre saint fut pleinement convaincu que le temps devait être utilisé à conquérir l'éternité, que de toutes ses forces il devait tendre vers sa fin qui est Dieu et le ciel, que tous ses efforts devaient concourir à lui faire mieux connaître, aimer et servir Dieu, selon sa sainte volonté : à partir de ce moment il avait trouvé son vrai *principe d'unification pour sa vie* entière, son *activité* était *définitivement orientée* vers Dieu, vers le ciel.

Alors, par des *méditations* fréquentes et prolongées, il représente à son esprit les grandes et graves vérités que nous venons d'énoncer et les conséquences qu'elles comportent. Il affermit aussi toujours davantage ses convictions à leur sujet. Il renouvelle ses résolutions. Il intensifie sa foi, son amour, son espérance. Il ravive ses désirs du ciel. Il sort de son oraison plus fort, plus résolu que jamais à ne travailler qu'en vue de son salut, et à ne faire que ce qui lui semble être la volonté de Dieu, quoi qu'il en coûte et jusqu'au bout : car là est son *seul vrai bien*.

Voilà la fin et l'orientation de la vie du saint, à savoir : faire son salut en tendant vers Dieu de toutes ses forces, sans relâche, et la méditation est le moyen très efficace qu'il emploie pour s'y aider.

On dit parfois que le saint est un homme qui a une idée fixe. Cela est vrai, et il est maintenant facile de comprendre que cette idée, gravée dans son esprit, est celle de son salut à faire à tout prix en accomplissant la volonté divine. Et cette idée, par ses méditations, avons-nous dit, il la fait pénétrer toujours plus profondément dans son âme, il la rend vivante, sensible : elle devient *dominante et directrice*. Il s'en fait une conviction toujours plus solide, un motif plus puissant d'action. Sa force devient considérable. Qu'en résulte-t-il pour la vie du saint ? Ceci — C'est qu'au lieu d'être un distrait, un extériorisé, un dilettante ou un sceptique le saint est un homme qui a donné à son existence un *sens*, et le *vrai*, à sa vie toute sa *portée*, à son activité une *orientation unique et fixée*,